

## Jean-Baptiste André Godin au directeur du journal *The Times*, 7 janvier 1886

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 3 p. (267r, 268r, 269r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au directeur du journal *The Times* 7 janvier 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52040>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [The Times \(Londres, 1785-\)](#)

Lieu de destination Londres (Royaume-Uni)

## Description

Résumé Godin écrit au directeur du *Times* à propos de deux articles sur le Familistère parus dans le journal, sérieux, mais prétendant que Godin est hostile à la religion : Godin affirme au contraire que la pensée religieuse tient une place importante au Familistère.

Notes

- La lettre de Godin est publiée dans le numéro de *The Times* du 11 janvier 1886, dans [Le Devoir du 17 janvier 1886](#) et dans [Le Courier de Londres du 16 janvier 1886](#).
- Les deux articles de Coulson Bell Pitman parus dans le *Times* du 5 janvier 1885 sont commentés dans le numéro du journal *Le Devoir* du 17 janvier 1886 : « Le *Times* et le Familistère » [en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.10/38/100/838/0/0>].

## Mots-clés

[Articles de périodiques, Religions](#)

Personnes citées [Sampson Low Company](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [\[Pitman \(Coulson Bell\)\]](#), « *The Familistère de Guise* », *The Times*, 5 janvier 1886.

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère

le 7 janvier 1886

267

Monsieur le Directeur du  
Journal "The Times".

Le journal "The Times" du 5 courant consacre deux articles à décrire et apprécier l'œuvre que j'ai fondée à Guise et qui se résume dans l'Association du Familistère.

Ces articles sont certainement le résultat d'un examen sérieux et attentif de cette fondation, et ils en donnent aux lecteurs de "Times" une idée aussi juste que le comporte un simple rapport.

Mais précisément, le sentiment de vérité et d'exactitude dont ces articles sont imprégnés m'engage à vous signaler une erreur qui, certainement, est le fait d'une fausse information par laquelle on aura surpris la bonne foi de l'auteur.

Il dit : ... M. Godin, though he does not place any

obstacle in the way of his colony attending to their spiritual duties, is notoriously hostile to religion. There is... no religious instruction given in the schools, and no effort made to elevate the minds of the children who attend them.

Cette affirmation est inexacte; on peut s'en assurer en consultant les statuts de l'Association du Familistère (en vente à London, librairie Sampson Low); on verra que le premier article de la déclaration de principes commence par ces mots :

Pour rendre hommage à Dieu, Être Suprême, source et principe universel de la Vie,....

On verra également que les statuts se terminent par un appel à la tolérance religieuse.

Bien loin d'être absente de la fondation du Familistère, la pensée religieuse y a pris la première place.

Oui, c'est en vertu du sentiment religieux de l'amour du prochain, de l'amour et du respect de la vie humaine, de l'amour, enfin, de l'humanité et de son Créateur, que l'association du Familistère a été fondée; et je crois que, jamais, personne ne fera pareille fondation, s'il n'est inspiré de semblables sentiments.

Aussi les écoles du Familistère non-

seulement pratiquent l'enseignement de la morale mais donnent à cette partie des études la plus sérieuse attention. Nos écoles suivent, du reste, le programme du Gouvernement et observent la loi.

A la vérité ma religion est tolérante; j'ai voulu en associant les travailleurs pouvoir faire place à toutes les croyances dans le sein de l'association et permettre aux membres de vivre en bonne intelligence. C'est cela, sans doute, qui aura donné lieu aux informations erronées que votre correspondant a reçues. ]

Je serais heureux, Monsieur le Directeur, de vous voir porter cette rectification à la connaissance de vos lecteurs, afin qu'ils n'aient pas une fausse opinion sur la liberté de religion et de culte pratiquée dans la première association coopérative du Capital et du Travail.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes sentiments distingués

Gouin